

Mort de Christian Goudineau, historien et archéologue

Grande figure de l'archéologie française, l'ancien titulaire de la chaire des Antiquités nationales au Collège de France Christian Goudineau est mort le 9 mai, à l'âge de 79 ans.

LE MONDE | 14.05.2018 à 17h53 • Mis à jour le 15.05.2018 à 01h23 | Par Laurent Olivier (Historien et archéologue)

L'historien de l'Antiquité et archéologue de la Gaule Christian Goudineau est mort le 9 mai, à l'âge de 79 ans. Né le 5 avril 1939, il avait commencé sa carrière de chercheur en 1968, année où il était à la fois sorti de l'Ecole française de Rome et entré à l'université de Provence (Aix-en-Provence), au sein de laquelle il enseignera l'archéologie des antiquités nationales jusqu'en 1984. « *Vous êtes fou, Goudineau ; c'est du suicide !* », lui avait lancé son maître, le latiniste Jacques Heurgon, pour tenter de le dissuader de s'engager sur le chemin, étroit et délaissé, de l'archéologie gauloise.

Bien peu étaient conscients de la révolution qui s'annonçait dans la recherche archéologique française et personne n'imaginait encore l'ampleur qu'elle allait prendre. En l'espace d'une génération, on allait passer d'une pratique d'amateurs isolés et dénués de moyens, pour la plupart autodidactes, à une activité professionnelle, bénéficiant de financements importants, ouverte sur la recherche internationale et en particulier européenne.

Christian Goudineau l'avait-il pressenti ? En tout cas, c'est lui qui a accompagné, et en grande partie conduit, cette mutation de l'archéologie française, entre les années 1980 et 2000. Il est resté, fondamentalement, un enseignant-chercheur, combinant l'enseignement universitaire et l'encadrement de la recherche de terrain. Dès l'année suivant son entrée à l'université, il prend la tête de la direction des antiquités historiques de la Côte d'Azur, où il organise les fouilles.

Spécialiste de la Gaule

Puis, à partir de 1978, il entre au Conseil supérieur de la recherche archéologique, où il va jouer un grand rôle. A ce moment, il n'existe encore ni cadre réglementaire ni corps de chercheurs professionnels pour faire face à l'explosion des découvertes que provoque, partout sur le territoire national, l'expansion des travaux d'aménagement. Christian Goudineau contribuera à mettre en place une organisation des fouilles préalables aux travaux. Il négociera également avec le premier ministre Michel Rocard la mise en place d'une loi assurant le financement de ces interventions dites de « sauvetage » par les aménageurs.

Dans le domaine scientifique, l'apport majeur de Christian Goudineau à l'archéologie française a été d'ouvrir l'histoire à l'archéologie, qui n'en était jusque-là qu'une « discipline auxiliaire ». La Gaule « celtique » puis « romaine » constituait un champ d'expérience privilégié, à l'intérieur duquel il

devenait possible, grâce à l'essor sans précédent des découvertes, de confronter les sources historiques aux trouvailles archéologiques, et d'en proposer une relecture, souvent décapante.

La reconnaissance du rôle de ce travail pionnier est venue en 1984, avec sa nomination au Collège de France, comme titulaire de la chaire d'antiquités nationales. Il y restera jusqu'en 2010, poursuivant et développant le travail d'ouverture sur le monde actuel des recherches menées sur la Gaule, et partageant les résultats des découvertes les plus récentes, réalisées en France comme à l'étranger. Il accordera ainsi, pour la première fois, une importance particulière à l'histoire de la recherche et des idées, comme à la place de l'anthropologie pour saisir les mécanismes à l'œuvre dans les transformations des sociétés gauloises.

Christian Goudineau était attentif à pérenniser ces avancées, qui faisaient sortir enfin l'histoire et l'archéologie de la Gaule du pesant héritage du XIX^e siècle. De 1985 à 2001, il a activement soutenu la réalisation, puis le fonctionnement du Centre archéologique européen de Bibracte, l'ancienne capitale gauloise, dont la découverte avait révélé, à l'aube de la première guerre mondiale, l'existence d'une véritable civilisation celtique européenne.

Lire aussi : L'archéologie doit être mieux protégée par la loi ([/idees/article/2015/09/30/archeologie-doit-etre-mieux-protgee-par-la-loi_4778031_3232.html](https://idees/article/2015/09/30/archeologie-doit-etre-mieux-protgee-par-la-loi_4778031_3232.html))

Il laisse une œuvre majeure, où la fiction se mêle à la démarche scientifique, dans le souci constant du partage avec le plus grand nombre : parmi ses ouvrages principaux, on retiendra *César et la Gaule* (Errance, 1990, réédité en 2000), *Regards sur la Gaule* (Errance, 1998) ou *Le Dossier Vercingétorix* (Actes Sud, 2001) et, pour le roman, *Le Voyage de Marcus. Tribulations d'un jeune garçon en Gaule romaine* (Actes Sud, 2005).

Christian Goudineau en 7 dates

5 avril 1939 Naissance

1968 Entre à l'université de Provence

1978 Entre au Conseil supérieur de la recherche archéologique

1984 Elu au Collège de France

1985 Collabore au Centre archéologique européen de Bibracte

1990 Publie « César et la Gaule »

9 mai 2018 Mort

